



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredocbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredocbn@wanadoo.fr

Résumé de la situation

C'est une belle semaine qui s'annonce avec des températures un peu fraîches mais de saison.

Tavelure : risque de contamination en Normandie et en Bretagne suite aux pluies des 11 et 12 juin
Fin des contaminations primaires pour toutes les régions

Acarien rouge : baisse des populations

Pucerons : apparition des pucerons ailés

Carpocapse : le vol se poursuit, risque d'éclosion dans les différentes régions

Drosophila suzukii : premiers dégâts en Vallée et estuaire de Seine

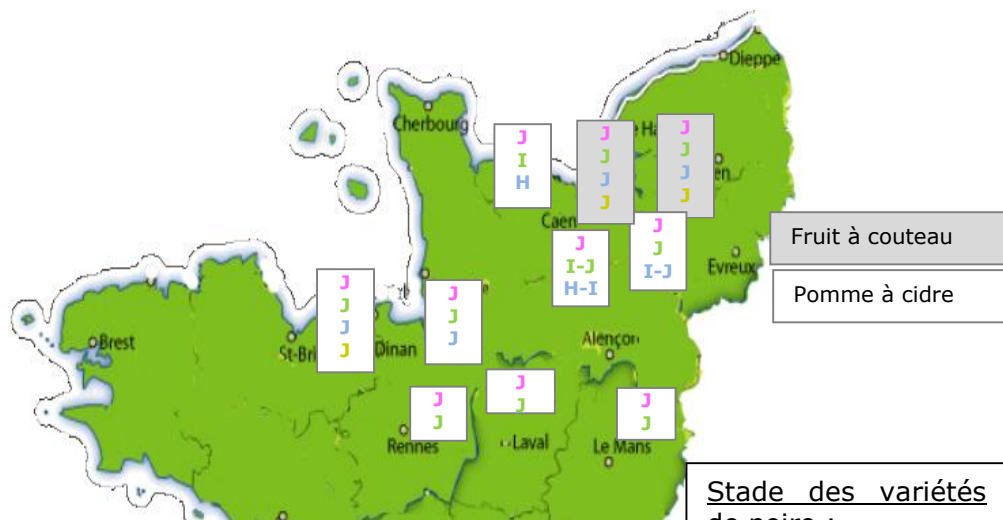
Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 19; Bretagne → 4

Sur parcelles flottantes : Normandie → 11 ; Bretagne → 2 ; Pays de la Loire → 4

PHENOLOGIE

Stades phénologiques d'après Fleckinger (INRA)



Stade des variétés de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives

Stade des variétés de poire :

Les plus avancées

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)

www.agrilianet.com
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

MALADIES

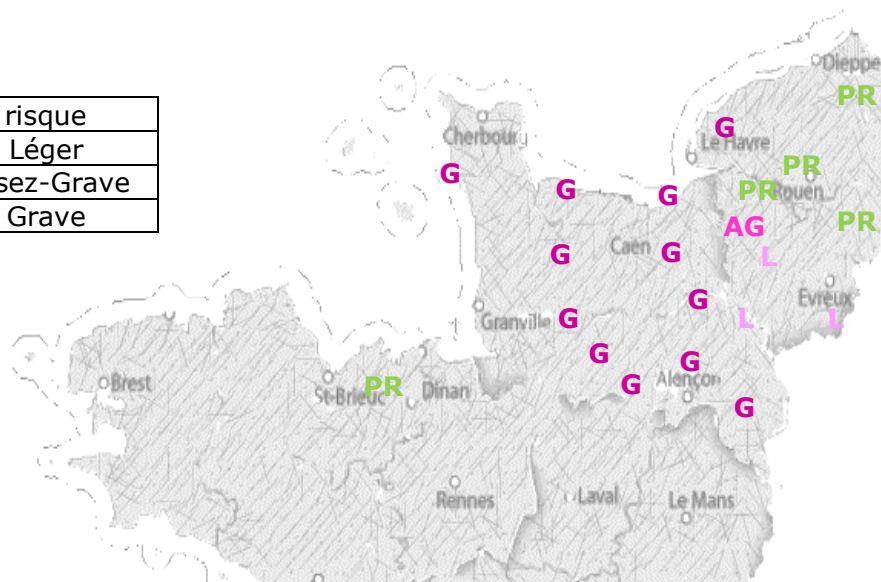
Tavelure



Les pluies orageuses du jeudi 11 juin ont été suivies par d'autres pluies le lendemain, ce qui a eu pour conséquence des risques de contamination sur la quasi-totalité des secteurs de Bretagne et de Normandie.

Résultats de modélisation INOKI®-DGAL, suite aux pluies du 11 et 12 juin :

PR	Pas de risque
L	Risque Léger
AG	Risque Assez-Grave
G	Risque Grave



Les quantités d'ascospores projetées lors de cet épisode pluvieux étaient comprises entre 1 et 4 % sur les deux jours.

Ces épisodes pluvieux ont projeté la fin du potentiel d'ascospores.

C'est donc la fin des contaminations primaires.

De nouvelles taches de tavelure ont été observées en Bretagne sur Petit Jaune, Douce Coët, Juella, Marie Menard, Judor et Judeline.

Des taches sont aussi observées en Pays de la Loire sur Judeline et en Normandie sur Frequin Rouge, Judeline et sur des variétés de poire.

Surveillez les éventuelles sorties de taches suite aux risques de contaminations de la fin-mai. Pour les éventuelles taches suite aux contaminations de ce week-end, elles seront visibles dans 10 à 15 jours.



Tache de tavelure



Tache de tavelure sur fruit

Evolution des risques :

Fin des contaminations primaires.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Oïdium

Sur les trois régions, on observe toujours des pousses oïdiées (Boskoop pour les pommes de table et Judeline, Peau de chien, Douce Moën, Douce Coët et Cartigny... pour les pommes à cidre).
Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Evolution des risques :

Nous sommes toujours en période de pousse, période à risque pour l'oïdium.
Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.
Les précipitations importantes sont néfastes à la germination du champignon.

Feu bactérien

Les conditions météorologiques actuelles pourraient être propices à l'expression de cette bactérie.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloïdés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante par les fleurs, mais aussi par les extrémités de pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou -température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

Description des dégâts :

Voir BSV n°14 du 2 juin 2015.

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles.

RAVAGEURS

Acarien

Dans les vergers infestés, les populations sont en baisse et il y a moins de pontes d'œufs d'été.

Des acariens prédateurs (phytoséiides) sont de plus en plus souvent observés. Ces prédateurs d'acariens rouges ont un rôle régulateur des populations.

Seuils de nuisibilité " régionaux" à dire d'expert :

Au-delà du 15 juin ⇒ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile.

Mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Ce seuil est rarement atteint dans les vergers observés.

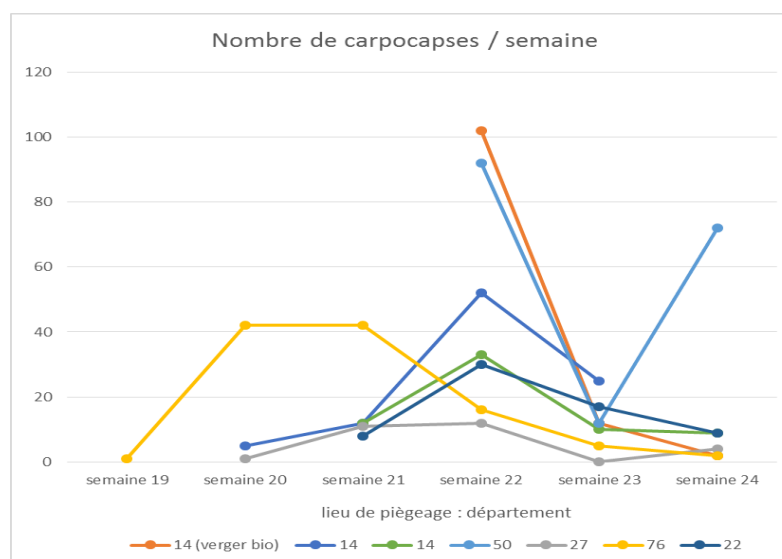
Evolution des risques :

Surveillez les éventuelles décolorations du feuillage.

A suivre en fonction des températures.

Carpocapse

En Normandie et en Bretagne, les captures sont stables par rapport aux semaines précédentes.



Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- ⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.
- ⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.
- ⇒ Temps calme et non pluvieux.

Calcul de durée entre les pontes et les éclosions :

Les éclosions ont lieu à 90°C jour de base 10.

⇒ **Somme des (températures moyennes journalières-10) = 90**

Si cette somme n'est pas atteinte en 20 jours, les œufs avortent.

Éclosions à venir par rapport aux pontes du 02 au 5 juin en Bretagne et en Pays de la Loire:

A ce jour, nous en sommes à un cumul d'environ 40°C.

Donc pour atteindre les 90°C il faut attendre encore une dizaine de jours avec une moyenne journalière de 14°C.

A suivre en fonction des températures.

Dans ces deux régions, la soirée du 10 juin a été propice aux accouplements et aux pontes.

A suivre pour une date théorique d'éclosion.

En Pays de la Loire, les éclosions sont en cours.

Dans cette région, des dégâts ont été observés.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des conditions climatiques.



Dégâts de carpocapse

Capua / Pandemis

Une seule capture de pandemis a été enregistrée cette semaine.
Pas de capture de capua.

Evolution des risques :

Pas de risque.
A suivre.

Cochenille rouge du poirier

Les pontes sont terminées.
On observe déjà quelques éclosions et des larves en début de migration.

Evolution des risques :

Les éclosions vont se poursuivre.

Hyponomeute

Les chenilles continuent leur développement en réalisant des nids de plus en plus gros. Elles sont maintenant de couleur foncée et mesurent presque 20 mm.

Evolution des risques :

Les chenilles vont continuer de se développer en mangeant des feuilles.

Puceron vert non migrant

Ce puceron est toujours présent dans quelques vergers.
Le nombre de foyer est en baisse grâce à la présence de la faune auxiliaire.

Seuil de nuisibilité (seuil " régional" à dire d'expert) :

Il n'y a pas de notion de seuil qui ait vraiment été retenue. C'est un ravageur qui est bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même sur jeunes vergers pour lesquels on peut garder le seuil de 25% des organes occupés pour les pucerons verts non migrants.

Evolution des risques :

Peu de risque

Puceron cendré

Les pucerons cendrés sont toujours bien présents dans plusieurs vergers. Cependant, les populations dépassent rarement 10% de pousses occupées.

De plus, les foyers se trouvent au niveau des pousses, ce qui est moins préjudiciable pour l'arbre et les fruits.

Attention aux jeunes plantations, où les populations peuvent être pénalisantes.

Les pucerons cendrés ailés sont de plus en plus observés dans les différentes régions, ce qui est le signe d'une prochaine migration vers le plantain.

Evolution des risques :

À suivre.

Prendre en compte la présence de la faune auxiliaire.

Pucerons lanigères

En Normandie et en Bretagne, il est noté une augmentation de l'activité des pucerons lanigères.
Les migrations vers les pousses se sont généralisées, toutefois elles se font lentement.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

L'observation du micro-hyménoptère *Aphelinus mali* ainsi que des larves de syrpe est fréquente.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de l'activité de la faune auxiliaire.

Puceron mauve



Les foyers existants de pucerons mauves observés sont vides. La faune auxiliaire a bien maîtrisé ce ravageur.

Evolution des risques :

Plus de risque.

Psylles du poirier



Très peu de larves de psylle sont observées dans les vergers.

Evolution des risques :

A suivre.

Mouche de la cerise



Les deux premières mouches de la cerise ont été piégées en Vallée de Seine.

Evolution des risques :

A suivre



Mouche de la cerise

Drosophila suzukii



On note une légère augmentation des captures. Les premiers dégâts ont été observés sur cerise Burlat en Vallée de Seine et estuaire de la Seine.

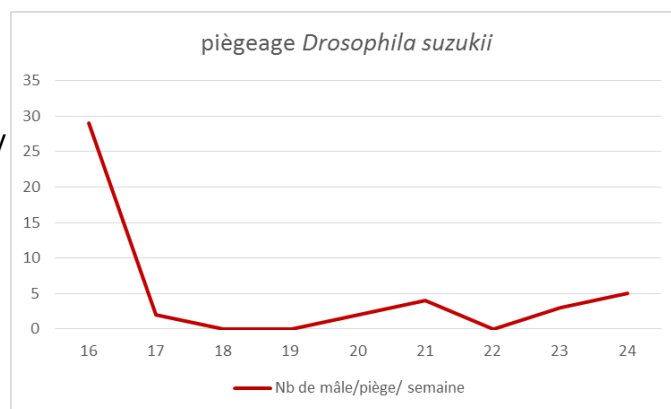
Description, cycle de développement, dégâts : voir BSV n°8 du 28 avril.

Prophylaxie :

La destruction systématique des fruits tombés au sol est indispensable, il faut veiller à ne pas laisser de fruits dans les arbres.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures. Plus les fruits arriveront à maturité, plus ils seront exposés.



Larve de *Drosophila suzukii*



Piqûre de ponte

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

AUXILIAIRE

Cécidomyies prédatrice

Dans les foyers de pucerons, de petites larves orangées, 2.5mm, sont observées. Ce sont des larves de cécidomyies prédatrices.

La larve est le seul stade prédateur, elle peut consommer jusqu'à 20 pucerons par jour et peut en tuer plus qu'elle n'en consommera.



Larves de cécidomyie

Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs